

Pour rêver, les pieds sur terre

Les chapiteaux de Folie'Flore ont été investis par l'Union nationale des entreprises du paysage. On y découvre « Chaque jardin conte », une œuvre en scène qui invite au rêve mais pose aussi des questions très concrètes sur notre rapport à la nature et notre environnement.

Photos : Julie Tasseti / Darek Szuster

chaussures de travail qui enroulent, des plantations et du ratissement ; un camion qui déverse de la terre ; du matériel et des matériaux... À l'entrée de « Chaque jardin conte », l'aménagement scénographique et réalisé pour Folie'Flore par l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), on nous invite à une œuvre où chaque jardin a son chantier, des heures de la

main en pénétrant dans le premier chapiteau, surprise : point de terre fraîchement tondue ni d'arbres savamment taillés. Dans la pénombre, avec en fond musical *Le Grand Bleu*, on distingue six vitrines qui contiennent chacune un personnage en miniature d'un mètre carré. On s'approche tout près pour voir les personnages lilliputiens de 7 mm qui « vivent » dans ces vitrines sorties de l'imagination de paysagistes haut-rhinois. On a voulu montrer qu'on peut aussi faire des choses très fines, qui demandent une grande dextérité manuelle, souligne Benoît Brissinger, vice-président Nord-Est de l'Unep et paysagiste à Bisel. C'est un véritable *art de vivre* qui a été travaillé et qui compte les heures. C'est notre mission.

On découvre ainsi une montagne de terre devenue un jardin pour



Benoît Brissinger, vice-président Nord-Est de l'Unep et paysagiste à Bisel, dans le Sundgau, a piloté le groupe de onze professionnels qui ont créé et mis en place « Chaque jardin conte », à Folie'Flore.

Photo L'Alsace

randonneurs et varappeurs, une cabane fantastique, une vague verte ou encore un jardin souche où les insectes, eux, n'ont pas été miniaturisés... Autant d'interprétations du jardin dans lesquelles on aura envie - ou pas - de s'immerger, selon sa sensibilité. « Demain, j'aimerais bien que plus de gens rêvent. C'est important le rêve, mé-

Onze visions différentes

Le rêve parce que dans un jardin tout est possible et les pieds sur terre parce qu'il n'y a rien de plus concret qu'un jardin - et de plus

personnel, en l'occurrence il a fallu concilier onze visions complètement différentes. Au bout d'un an de réflexion et de compromis, sont nées non seulement les jardins miniatures mais également six autres à taille réelle, réunis dans un second chapiteau, dont l'aménagement « a mobilisé 50 personnes pendant une semaine et demie,

plus chaque jour 20 à 30 jeunes des CFA et lycées agricoles de la région », insiste Benoît Brissinger.

Réintégrer la nature dans notre quotidien

Dans la vision post-apocalyptique, les animaux sont sous cloche, le minéral semble avoir tout envahi. Et pourtant, des bribes de végétation résistent - à l'image du ginkgo biloba, l'arbre qui a survécu à la bombe atomique. « L'homme est seulement de passage à l'échelle du temps et le végétal reprendra toujours le dessus », commente Benoît Brissinger.

Mais en attendant la fin du monde, il y a peut-être des choses à faire... C'est en tout cas ce que suggère le jardin éco-bio-esthétique. Ou comment réintégrer la nature dans notre quotidien, y compris en pleine ville. Sur un balcon ou une terrasse, on peut cultiver un potager dont les légumes sont nourris par les déjections de poissons (ce n'est pas de la science-fiction, ça existe déjà), élever des poules et des lapins, abriter des insectes, pour quoi pas faire son miel. On passe aussi par un jardin sauvage où il fait bon se perdre (pour mieux se retrouver), un jardin en couloirs aux tons acidulés, un jardin du végétal sublimé où trône un arbre doré. Et enfin le jardin du kiosque flottant où l'homme, encore une fois, « est une petite chose ».

Pratique

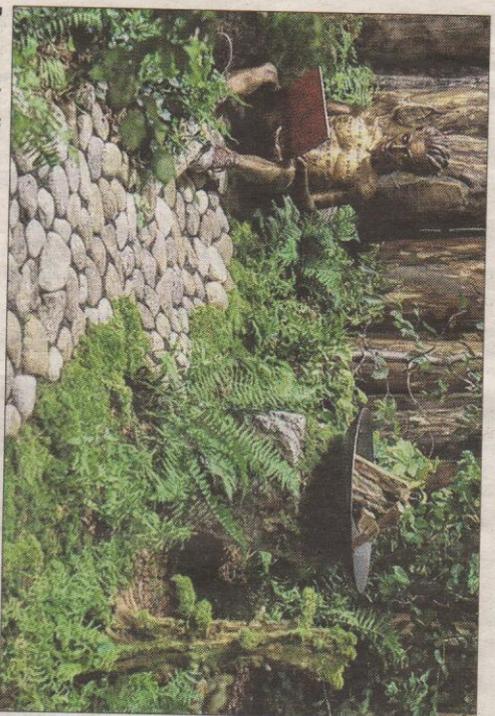
Les Journées d'octobre sont ouvertes de 10 h à minuit au Parc-Expo, 120, rue Lefebvre à Mulhouse, jusqu'au 16 octobre (sauf le dernier dimanche : fermeture à 21 h). Clôture des accès tous les jours une heure avant la fermeture. Folie'Flore ferme à 23 h 30, sauf vendredi et samedi à minuit.

Entrée gratuite pour les enfants de moins de 7 ans. Tarif de 7 à 15 ans : 2 € accès aux Journées d'octobre, hors show Folie'Flore ; 6 € Journées d'octobre et Folie'Flore. Tarifs adultes : 2 € accès aux Journées d'octobre, hors show Folie'Flore ; 7,50 € Journées d'octobre et Folie'Flore.

Seuls les chiens dont le poids n'excède pas 5 kg sont admis aux Journées d'octobre de Mulhouse. De plus, ces derniers doivent être tenus en laisse. Renseignements au tél. 03.89.46.80.00 ou www.parcepo.fr.

« La montagne rocheuse », une forme de jardin à explorer... Photo L'Alsace





Dans un jardin, on peut se fondre dans une nature sauvage, tout en restant parfaitement connecté...
Photo L'Alsace



« La vague verte » engloutira-t-elle tout sur son passage ? L'un des jardins
miniatures de Folie'Flore tente l'expérience.
Photo L'Alsace



Un vrai jardin, autosuffisant, sur un balcon ou une terrasse en pleine ville, c'est
possible. L'engrais, ce sont les déjections des poissons !
Photo L'Alsace